Les Dagues Empourprées, vol. 2

Les Dagues Empourprées

Livre II

par

Tire-sou

Une année après leur création, les Dagues Empourprées avaient plus que triplé de volume. Ils comptaient désormais 15 membres dans leurs rangs.

Tyra Feudesang avait dégoté Yakhtu, une Orque forgeronne, dans la Cité impériale Elle avait recruté les jumeaux brétons Erwan et Edward, des mages-guerriers astucieux. En Elsweyr, elle avait rencontré M'Sharra, une voleuse vagabonde qui était devenue une combattante redoutable. Il y avait aussi les Elfe des bois, Fathrys et Ehlhiel : l'un romantique, l'autre d'un cynisme que seul son âge égalait. On retrouvait également Yeux-Pâles, un Argonien loyal et sincère, ainsi que Zaharia, une Rougegarde dotée d'un sens du commandement inégalé. Pour finir, elle avait recruté le gros bras qu'était Urgnok, un guerrier orque, ainsi que Skjol et Bjormund, dont les corps étaient aussi résistants que la glace de leurs ancêtres.

Ensemble, ils formaient une organisation à part entière capable de rivaliser avec toutes les guildes les plus importantes. Leurs membres accomplissaient des tâches de Bruma jusqu'à Dune, assaillant les entrepôts et pillant les fermes. À chaque caisse qui venait s'ajouter à leur coffre, Tyra espérait que leur influence pourrait s'étendre dans tout Tamriel, instillant la peur et le respect dans le coeur de ceux qui exerçaient leur activité dans l'ombre.

Toutefois, étant des bandits, ils se consacraient surtout au pillage de caravanes. Ils rôdaient près des grandes routes et artères à la recherche de convois remplis de marchandises, afin de les en soulager. C'était M'Sharra, la Khajiit, qui correspondait le mieux à cette tâche. Sa vision affûtée lui permettait d'identifier facilement les convois chargés, observant le mouvement de leurs roues ainsi que les traces qu'ils laissaient dans la boue. Elle était capable de déceler la fatigue d'un garde à la position de ses

épaules et à son allure. Ses yeux pouvaient percer l'obscurité de la nuit, quand d'autres étaient esclaves de la lumière de leurs torches.

Et s'il fallait faire appel à la force, les autres bandits venaient lui prêter main-forte.

Cette nuit-là, cependant, leurs victimes n'opposèrent que peu de résistance. Leurs rangs se composaient de moines et de prêtres trop prompts à rejoindre leurs créateurs. Le convoi qu'ils avaient pillé devait se rendre jusqu'à un temple, et les trésors qu'il contenait étaient bien plus précieux que de l'or.

"Tu crois que Tyra aimera ça ?" demanda M'Sharra, sortant sa tête de l'arrière du convoi, une amulette de Talos pendant à son oreille.

"Un bandit n'a nul besoin de dieux ou de prières, grommela Urgnok, essuyant le sang sur sa hache d'armes. C'est un piètre cadeau."

"N'importe quoi, répliqua Bjormund en déchargeant une caisse. Tous les Nordiques adorent Talos, autant que l'hydromel !"

"J'étais sûr que tu dirais ça, bouffeur de glace, grogna Urgnok. Mais par Malacath, Tyra n'est pas comme vous autres, bande de crétins. C'est une femme de goût."

Si Tyra avait été une Nordique lambda, Urgnok ne lui aurait jamais prêté allégeance. Dans son esprit, les Nordiques étaient de pâles adorateurs des géants, qui mangeaient avec leurs doigts et buvaient dans une corne. Tyra, toutefois, ne pensait, ni ne ressentait ou ne sentait comme les autres Nordiques. Elle ne combattait pas non plus comme eux. Elle préférait l'acidité piquante d'une bouteille de sujamma à la boisson miellée des nuques givrées. Elle méprisait, par ailleurs, la poésie sous toutes ses formes. Il présumait qu'elle devait venir de Morrowind, mais l'Orque n'était pas du genre à s'immiscer dans les affaires d'autrui.

"Oh ? répondit M'Sharra en affichant un sourire espiègle, l'amulette se balançant sur son oreille qui se redressait. Et que comptes-tu lui rapporter, Urgnok ?"

"Quoi ? Pourquoi lui apporterais-je quoi que ce soit ? riposta l'Orque avec froideur. Vous serez tous morts d'ici un an, de toute manière."

M'Sharra blêmit en entendant ces mots. Elle ne savait pas si son interlocuteur plaisantait, ou s'il faisait référence à une quelconque prophétie. Sans être un mage accompli, Urgnok était réputé pour tremper dans la magie noire. Son corps était recouvert de cicatrices et de marques, et il arborait des reliques d'os autour du cou. À la différence de Yakthu la forgeronne, sa colère semblait provenir non pas de la nature irascible de son sang, mais plutôt de quelque chose de plus profond et personnel qui transpirait dans chacune de leurs conversations. Les autres se turent en entendant sa remarque jusqu'à ce que le jeune Bosmer, Fathrys, brise la glace.

"D'ailleurs, tu voudrais un cadeau en particulier pour les fêtes, Zaharia ? bredouilla-t-il, le rouge montant à ses joues légèrement hâlées. La Rougegarde, en retour, ne lui prêta que peu d'attention tandis qu'elle inspectait les chevaux du convoi.

"Si tu veux m'offrir un cadeau de Saturalia, rétorqua Zaharia, pointant du doigt les flèches nichées dans la structure du wagon, travaille ta précision. Je me sentirai mieux en ta présence lorsque tu seras capable de tuer autre chose que des planches de bois."

"C'est bien beau tout ça, interrompit M'Sharra, mais il y a quelque chose de plus important que la vie et la mort : cette Khajiit doit trouver un présent convenable."

"Si ça vient du coeur, ajouta Fathrys en fixant la Rougegarde du regard, l'amulette fera l'affaire."

Deux semaines plus tard, lors d'une nuit froide de Saturalia, Tyra Feudesang se réveilla au son d'un feu crépitant. Une note était posée près de son coffre-fort personnel. Elle l'ouvrit pour découvrir une amulette emballée dans du tissu. La Khajiit s'était infiltrée dans sa chambre un peu plus tôt, avait allumé un feu puis déposé son cadeau, à la fois pour prouver sa générosité et son talent.

Tyra n'était pas de nature dévote, mais alors qu'elle se tenait près de la lueur chaleureuse de l'âtre, quelque chose dans l'amulette de Talos résonna en elle. Peut-être était-ce la lettre qu'elle avait reçue de Péladius ce matin, mentionnant une rencontre avec le Thalmor à Dune. À ce moment précis, une pensée lui traversa l'esprit, faisant germer en elle une idée. Le jour suivant, elle convoqua la forgeronne dans ses quartiers après avoir laissé mûrir son plan.

"J'aimerais que tu me forges d'autres amulettes comme celle-ci," ordonna Tyra,

déposant le collier en forme de hache sur la table devant elle.

La forgeronne empoigna l'artefact et étudia sa conception, effleurant les motifs complexes gravés sur l'objet. À la différence d'autres amulettes, elle était simple mais ornée. Les lames qui la composaient étaient d'un ton neutre, ne réfléchissant, ni n'absorbant la lueur de la bougie qui l'enveloppait.

"Elle est faite à partir d'os de dragon et d'écailles, répondit Vakhtu. Difficile d'obtenir ces matériaux par les temps qui courent, mais je devrais pouvoir assez facilement en faire une réplique. J'aurai une seule question : pourquoi ? Ça semble étrange pour des bandits de se tourner vers les Divins pour demander de l'aide."

"La semaine dernière, des Justiciars Thalmor avaient mis le feu à une caravane marchande qui voyageait sur la Route d'argent, expliqua Tyra. A priori, le marchand était un adorateur de Talos. C'est pour cela qu'ils l'ont tué. Et ça n'arrive pas qu'ici. Péladius m'a raconté que le Thalmor s'évertue à éliminer quiconque possède ces amulettes, qu'il s'agisse de bougres dans les rues, ou de convois sur la route."

"Des convois, rétorqua Vakhtu. Comme ceux que nous pillons."

"Exactement. Les amulettes ne sont pas des armures, des bijoux ou un tribut, ajouta Tyra. Elles sont un motif. Plaçons l'une d'entre elles dans chacune des caravanes que nous prenons d'assaut, et brûlons-les dès lors que nous avons terminé de les piller. Les gardes accusent le Thalmor, et nous gardons le magot."

Vakhtu acquiesça puis prit congé, bien déterminée à forger ces amulettes. Tyra savait bien que la forgeronne n'avait pas besoin d'emporter l'amulette avec elle : elle était déjà gravée dans sa mémoire. Son génie n'avait rien à voir avec celui des autres : elle était calme, discrète et son acharnement au travail n'avait d'égale que son éthique. Avant la tombée de la nuit, les amulettes seraient prêtes, sans nul besoin d'y ajouter celle-ci.

Tyra replaça l'amulette dans son coffre-fort, tandis qu'elle remarqua qu'un autre objet trônait près des piles d'or et de gemmes. Il s'agissait de la dent d'un chef orque, le genre que l'on obtient en battant son propriétaire en combat singulier.

Tyra connaissait personnellement un Orque qui avait dû tuer son père contre sa volonté. Le coeur brisé, il avait porté cette dent autour de son cou en souvenir, craignant le jour

où il aurait à terrasser ses futurs enfants. Jusqu'au jour où l'Orque rencontra un bandit nordique, lequel s'intégra à la tribu et le défia en duel.

Le bandit défit l'Orque au combat et, ressentant la douleur qui l'habitait, le libéra de son devoir de chef. Elle ne réclama pas sa dent, mais plutôt son épée au moment venu. Toutefois, ce ne fut qu'une fois qu'elle eut fondé les Dagues Empourprées qu'elle retourna voir l'Orque, et lui demanda de respecter son serment.

Tyra esquissa un sourire en ressassant ce souvenir. Elle ne savait pas qu'Urgnok avait extrait cette dent, mais au final, cela ne la surprit pas tant que ça.

Les Dagues Empourprées, vol. 2

FormId	ccbgssse056-ba_silver.esl:000824
Owning plugin	ccbgssse056-ba_silver.esl
Local FormId	000824
Editor ID	ccBGSSSE056_BookV2
Inventory image	(none)
Menu art	HighPolyBasicBook05
Value (gold)	3
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	0
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.